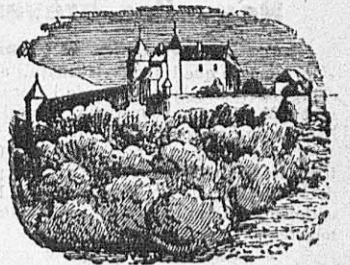




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste
moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8^h 11^h 47 (d.j.f. 15^h 52) 16^h 20^h 22 — BULLE, dép. 6^h 9^h 52 (10^h 13^h 18^h 50)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 ct.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

Sont là.
S chauds
manque.



Au Ministère...

Le gouvernement helvétique porte un nom moins sonore et plus démocratique. Il s'appelle simplement le Conseil fédéral, aréopage d'hommes dont on exige le maximum de qualités et le minimum de défauts, y compris celui de « jeunesse ».

La presse rappelait l'autre jour le huitième anniversaire de l'inauguration du nouvel exécutif établi par la Constitution de 48. Depuis lors, le calme et la sérénité du devoir accompli en silence n'ont cessé de régner sous la voûte du Palais fédéral et rares sont les hommes d'Etat suisses qui ont été renversés et invités à helvète la place. C'est vers la démocratie helvétique est consciente et aussi qu'elle n'envoie à Berne que des hommes qui ont fait leurs preuves et dont le patriotisme et les sentiments républicains sont connus.

Pour accéder au « Ministère », en Suisse, il faut être un sage, un désintéressé, un savant, un intègre, presque un héros. C'est pourquoi si certains intrigants et certains ambitieux envient le poste, les gens consciencieux et animés du sentiment de la responsabilité hésitent devant la tâche et ne se décident que par esprit de dévouement à répondre à l'appel du pays.

Le traitement d'abord ne correspond pas aux honoraires que les hautes intelligences s'assurent facilement dans les carrières libérales, au sein de l'industrie ou dans le commerce. Le travail est bien plus astreignant, compliqué et sujet à la critique du public. Que de problèmes inextricables se posent tous les jours devant les hommes responsables de la gestion! Que de rancœurs s'élèvent tous les jours au sein des masses parce que les décisions prises en haut lieu n'ont pas donné satisfaction aux vœux des groupements économiques et sociaux les plus divers et dont les intérêts sont le plus directement opposés! Un jour, ce sont les fonctionnaires qui se trouvent lésés; le lendemain, les paysans marchent sur Berne; un autre jour, c'est l'industrie qui élève des plaintes et réclame de l'aide; puis, voici la corporation intéressante des ouvriers qui réclame des organisations; enfin, producteurs et consommateurs sollicitent, pour ne pas dire exigent, les premiers la fermeture des frontières aux produits étrangers, les seconds le libre échange, ou presque. Le Conseil fédéral, pour donner satisfaction à tous, est appelé journellement à trancher le nœud gordien de la quadrature du cercle.

Se lever de bon matin, dépouiller des courriers, mûrir des décisions, dicter des réponses, consulter des bureaux, perdre connaissance des dossiers, assister aux séances, se trouver tour à tour et sans répit aux quatre coins du pays, répondre aux invitations et prononcer des discours; le soir, manger sans avoir faim, boire sans avoir soif et se tenir éveillé et souriant quand la fatigue vous gagne, tel est le métier de Conseiller fédéral. Avec cela, naturellement, mener une vie irréprochable sous tous les rapports et accepter sans mot dire l'ingestion de toutes sortes de curieux, indigènes ou étrangers; n'avoir pas le droit de prendre un jour de congé, de repos, voire de maladie sans que les motifs en soient publiés dans tous les journaux du pays, tel est encore le lot réservé aux ministres responsables de la République! Ils ne s'appartiennent plus, ils sont la « propriété de la nation ».

On parle de remue-ménage au sein du gouvernement. Nous n'y croyons point du tout, parce qu'il n'est point dans nos habitudes de jongler avec le feu ni de nous amuser sur le dos de l'aréopage helvétique. Sans distinction de parti, ni de langue et de religion, il faut avouer que nous avons à la tête du pays des hommes dont le mérite est indéniable, le patriotisme à toute épreuve et le zèle difficilement surpassable. Nos sept ministres feraient bonne figure même sur la scène politique des grands pays qui

nous entourent. Ils ont le mérite de n'avoir point fait de merveilles et la qualité d'avoir travaillé doucement, sans relâche, dans le calme des jours, au bien-être de la Patrie et de ses enfants. Qu'on nous permette de demander par qui le peuple les remplacerait, pour être mieux servi et pour que les intérêts supérieurs du pays soient aussi jalousement défendus? Et quelles sont les mesures que le gouvernement de Berne n'a pas prises et pourrait prendre raisonnablement sans léser les légitimes intérêts et sans faire obstacle aux justes aspirations de n'importe quelle classe de la population?

M. Chuard, qui représente depuis neuf ans la Suisse romande et le canton de Vaud au Conseil fédéral et qui manifeste depuis longtemps le désir de prendre un repos définitif, va laisser vide son fauteuil au gouvernement. Les Yauldois ont désigné pour le remplacer M. Pilet-Golaz, que nous connaissons pour un démocrate inflexible, un ami de l'agriculture et une intelligence vive et généreuse. Rien ne sera donc changé, s'il ne survient un coup de vent.

De justes proportions linguistiques, culturelles et religieuses doivent être tenues dans la composition de notre gouvernement; une répartition équitable des partis politiques y est encore souhaitable, mais la tradition n'est pas exclue de l'ensemble du problème et les magistrats que l'Assemblée fédérale appelle au poste d'honneur et de confiance de conducteurs des destinées helvétiques sont surtout et avant tout les représentants du peuple suisse, sans distinction de couleurs, quelles qu'elles soient. C'est ce qu'il importe de souligner. Y.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Le discours de M. Stresemann.

Le discours du ministre des affaires étrangères du Reich, connu maintenant dans son texte précis, a quelque peu surpris les gouvernements alliés, et surtout la France. M. Stresemann a donné satisfaction au Parlement en lui concédant publiquement que l'Allemagne détient un droit incontestable à l'évacuation des territoires rhénans par le fait qu'elle s'est acquittée totalement des obligations imposées par le traité de Versailles. C'est là le point de vue des nationalistes, et l'on peut s'étonner de le voir épouser par l'homme qui a bâti Locarno et qui connaît mieux que nul autre quels sont les sentiments des peuples intéressés au règlement des conséquences de la guerre. Le ministre allemand a sans nul doute plus d'une fois abordé la discussion de ce délicat problème lors de ses entrevues intimes avec M. Briand. Il est au courant de la façon dont les pourparlers devaient être menés si l'on veut qu'ils aboutissent à des résultats tangibles et il sait parfaitement que l'évacuation ne s'opérera en aucun cas sans contre-partie, ou du moins pas sans des gages de sécurité et de fidèle exécution des obligations définitives qui seront imposées au Reich dans le domaine financier. C'est donc une erreur profonde de tromper à ce sujet les masses populaires allemandes et c'est aussi leur ménager de cruelles et dangereuses désillusions, lorsque la réalité sera mise à jour.

On peut comprendre le procédé Stresemann si l'on se place sur le terrain strict de la politique intérieure et c'est certainement sous cet angle qu'il faut considérer le grand discours de l'autre jour.

Le diplomate germanique voulait s'assurer une grosse majorité, réunir sous le drapeau qu'il défend les partis les plus disparates et donner l'illusion qu'il représente bel et bien les vues de toute l'Allemagne lorsqu'il négocie avec les anciens ennemis les intérêts supérieurs du Reich. On verra demain M. Stresemann discutant sur de tout autres bases avec les experts alliés, et il faut qu'il en soit ainsi, sinon l'on devrait s'abstenir de créer ce comité qui doit fixer définitivement les conditions de l'évacuation et le chiffre de la dette allemande de réparation. Sur ces deux points, sur le second du moins, les points de vue de la France, de l'An-

gleterre, de la Belgique et de l'Italie sont identiques. On peut donc s'étonner que l'opinion publique allemande cultive l'idée d'une divergence de sentiment possible entre Londres et Paris qui servirait la cause de Berlin. Les jalousies et les menaces qu'a fait surgir le compromis naval franco-britannique n'ont pu que cimenter l'amitié qui unit les deux pays et les mettre en garde contre des manœuvres quelconques tendant à les diviser sur quelque point de leur activité politique ou économique extérieure.

Par-dessus tout, il faut se rendre compte que M. Stresemann a parlé à ses compatriotes, et non à l'Europe. Il le prouve surabondamment lorsqu'il s'écrie: « Tout ministre des affaires étrangères, toute coalition gouvernementale seraient contraints par les réalités d'adopter la même attitude s'ils ne voulaient pas porter atteinte à l'existence même du Reich ». Solide argument, en effet, que celui-là et meilleur moyen de faire comprendre aux groupes d'opposition qu'ils seraient bien embarrassés de trouver mieux s'ils étaient au pouvoir!

C'est ainsi que le disciple de l'entrevoir de Thoiry enseigne à son peuple son intention de poursuivre la politique instaurée à Locarno et qui seule a permis à l'Allemagne d'obtenir des allègements au sort fixé par le traité de Versailles. Tous les gouvernements des pays civilisés poursuivent aujourd'hui une politique de rapprochement et de paix. Faire mine de vouloir se tenir à l'écart du mouvement mondial vers l'entente des nations serait une grave erreur et le plus sûr moyen de s'éloigner les sympathies toujours utiles des puissants du jour. M. Stresemann, à mots convertis, a nanti aussi le peuple allemand de cette vérité. Le ministre est dans son rôle lorsqu'il cherche par tous les moyens à alléger les obligations imposées au Reich et l'on ne saurait, à notre avis, lui faire un reproche de son attitude et de ses paroles devant les représentants du pays dont il conduit les destinées. P. S.

La méthode de M. Maniu.

Le nouveau chef du gouvernement roumain s'est rendu en Transylvanie avec le ministre de l'intérieur en vue d'entamer des négociations pour la réalisation d'accords électoraux. Certaines ententes sont déjà intervenues avec les minorités nationales et l'on croit volontiers que la méthode libérale de M. Maniu ralliera à son gouvernement tous les éléments patriotiques de la nation. L'état de siège a été supprimé partout sauf dans les régions d'extrême-frontière, où il n'est qu'adouci.

Une intéressante résurrection.

Un cérémonial assurément intéressant se déroulera au début de l'année 1929 dans les eaux espagnoles. On y procédera au lancement d'une caravelle qui sera la reproduction exacte du bateau sur lequel Christophe Colomb s'embarqua pour traverser l'océan inconnu, affronter les espaces inexplorés et découvrir l'Amérique. Le navire portera comme celui de Colomb le nom de « Santa-Maria ». Il aura la même jauge, les mêmes proportions, les mêmes agrès. Un équipage formé du même nombre d'hommes que celui du navigateur sera sélectionné.

L'armement du « Santa Maria » comprendra les fauconneaux, arbalètes et arquebuses de l'époque et les officiers marins porteront le même uniforme. Un dîner selon l'étiquette du quinzième siècle sera offert au roi et l'on a fait fabriquer à cet effet une vaisselle et des ustensiles appropriés.

La manœuvre elle-même du navire s'effectuera au moyen des anciennes voix de commandement.

C'est ainsi que l'Espagne, jadis ingrate envers l'un de ses enfants les plus méritants, s'apprête à réparer la grande erreur et à faire revivre le souvenir de celui qui, le premier, osa s'aventurer avec des moyens rudimentaires sur l'immensité de l'océan.

SUISSE

A propos d'un journaliste.

La presse suisse et étrangère décerne des louanges méritées au publiciste catholique François Carry, ancien directeur du *Courrier de Genève*, où l'on aimait le style in-

cisif et loyal de ce journaliste de carrière, expérimenté et richement documenté.

L'indépendance d'allures de M. Carry lui valut par-ci par-là des critiques dans les milieux catholiques mêmes. Le défunt faisait néanmoins autorité en matière de journalisme religieux. Il laisse des « souvenirs » très intéressants sur l'ancienne Rome, les gens et les choses du Vatican.

La députation tessinoise au National.

Comme on le prévoyait, diverses modifications sont survenues après les élections au sein de la députation tessinoise au Conseil national. Des démissions et des désistements se sont produits ou ont été exigés, de sorte que les mandataires suivants sont actuellement désignés: MM. Olgiati, Francesco Rusca, Giovan-Battista Rusca et Giovanni Censi, radicaux; Dollfuss, Tarchini et Rossi, conservateurs; Borella, socialiste.

Avant le Tir fédéral.

La *Gazette des Carabiniers* annonce que le fonds de garantie de fr. 200.000 nécessaire à l'organisation du Tir fédéral de Bellinzona est entièrement souscrit. Le comité d'organisation a déjà reçu un montant de fr. 130.000 à fonds perdu.

On pourra loger en ville et dans les environs immédiats 3000 tireurs par jour.

Les jeux.

Le parti des bourgeois et artisans de Bâle s'est prononcé pour les jeux; le Synode de l'Eglise évangélique de Schaffhouse a décidé de s'opposer à leur réintroduction.

Le parti populaire catholique de Bâle-Campagne recommande l'approbation de l'initiative en faveur du rétablissement des jeux, ainsi que le parti populaire catholique ouvrier de Zoug et le parti des paysans et bourgeois d'Argovie. Le comité central du parti populaire évangélique suisse s'est par contre prononcé contre l'initiative.

Une conférence intéressante.

On annonce que le commandant italien MADDALENA, qui s'immortalisa en allant au secours des naufragés du pôle, sera prochainement à Lausanne où il donnera une conférence sur son raid dans les régions arctiques.

Le Motto Arbino.

Le service topographique fédéral a fait un rapport détaillé de la situation créée par l'éboulement du Motto Arbino.

La masse éboulée s'élève à 19.500.000 m³ et la superficie modifiée à cette occasion est de 180 hectares. Le sommet de la montagne ainsi que le territoire avoisinant, sur une étendue de 80 hectares, ne se sont pas effondrés, mais de petits éboulements sont constamment enregistrés. On croit que cette masse disparaîtra ainsi peu à peu. Tout danger est écarté pour le moment.

Ils s'en vont.

La mission militaire suisse qui se trouvait en Colombie pour la réorganisation de l'armée de ce pays a pris le chemin du retour.

Une mésintelligence est survenue entre nos officiers et certains chefs colombiens de l'armée et du ministère de la guerre. Un rapport fut adressé au Conseil fédéral, qui ordonna le rappel de la mission suisse.

La flotte suisse du Rhin.

En attendant qu'elle possède un port sur la mer, à Marseille ou sur la mer du Nord, la Suisse développe peu à peu sa flotte fluviale sur le Rhin. Elle possède actuellement 94 bateaux répartis entre plusieurs sociétés et l'on assure que le commerce s'amplifie chaque jour. Il est juste d'ajouter que neuf bâtiments sont de réels bateaux de marchandises aménagés et construits selon le système moderne.

Pensée.

Quand nous avons fait une faute, cherchons des remèdes et non des excuses.
LA ROCHEFOUCAULD.

teaux
owers

créations
ouveautés.

ANÇAIS
E -

ovembre

LA TOUR
NTSALVENS
concert

J. GENDRE.

meubles.

mission, à RUEYRES-

ison d'habitation

ain de toute première qua-

à convenir.

er au notaire DOUS-

e vente et l'extrait du Re-

Etude du notaire, jusqu'au

USSE R., notaire.

omaine

gré.

gré, dans un important vil-

laine, comprenant habita-

on 21 poses de terrain, en

Bâtiments à l'état de neuf.

Pas d'impôts communaux.

er au notaire LOUIS
P. 15.356 F.

SAVOY, notaire.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

On annonce que les experts français au comité chargé d'étudier la question de l'évacuation seront MM. Moreau, gouverneur général de la Banque de France, et Allix, professeur de droit.

Le nouveau vice-président de la Chambre française des députés a été élu en la personne de M. Pernod, député du Doubs, de l'Union nationale. C'est une importante défaite cartelliste.

Un «Te Deum» d'action de grâce a été chanté à la cathédrale de Strasbourg, jeudi, à l'occasion du dixième anniversaire de l'entrée des Français dans cette ville.

Une expédition scientifique anglaise a découvert dans le désert de Gobi un monstre préhistorique mesurant quatorze pieds de haut et vingt-cinq mètres de longueur. L'animal pèserait dix tonnes. On espère pouvoir extraire du sol le squelette entier.

Il se révèle, au cours de l'enquête en cours, que le naufrage du « Vestris » est certainement dû à de coupables et graves négligences de l'équipage et à la non observation des règlements.

On annonce que 5000 paysans hindous sont étendus depuis plusieurs jours à plat ventre devant la demeure du chef de l'Etat de Mirat, pour protester contre la levée de nouveaux impôts.

Le bruit court que le colonel aviateur américain Lindbergh va se fiancer prochainement avec Mlle Morrom, fille de l'ambassadeur des Etats-Unis au Mexique.

Malheurs et accidents.

A la gare de Nimboung, en Tchécoslovaquie, un express a tamponné un train de marchandises. Quatre personnes ont été tuées et une trentaine sont blessées.

Aux ateliers C. F. F. de Bellinzona, M. G. Leoni, 32 ans, a été atteint par une poutre et tué sur le coup.

A Rombas, près de Metz, une crémaillère s'est rompu dans une aciérie. Le récipient contenant le métal en fusion s'est renversé et sept ouvriers ont été grièvement brûlés. Deux ont déjà succombé.

A Thionville, un mineur déposa son bidon de café sur une caisse contenant du carbure de calcium. Au même moment arrivait un ouvrier avec une lampe allumée. Une explosion se produisit et l'un des ouvriers fut si grièvement brûlé qu'il succomba bientôt, tandis que son camarade s'en tire avec des brûlures sur tout le corps mais qui ne mettent pas sa vie en danger.

Un violent cyclone a ravagé toute la région d'Antofagasta, au Chili. Beaucoup de bâtiments ont été renversés et la population, effrayée, campe en plein champ.

L'autre jour, à la suite d'une rupture d'at-telage, un déraillement s'est produit à la gare de Bevaix, dans le canton de Neuchâtel. Quatorze voitures sont sorties des rails et quelques-unes se sont couchées.

Il s'agissait heureusement d'un train de marchandises. Le chef du convoi, M. Blumstein, a été projeté hors de son poste et a succombé le lendemain à ses blessures. Les dégâts matériels sont importants.

A Genève, un employé des C. F. F., M. André Mojonier, 31 ans, marié et père d'un enfant, était occupé à la dislocation d'un wagon de voyageurs en gare de Cornavin. Il fut tout à coup pris entre deux tampons et eut le thorax littéralement broyé. Malgré l'intervention immédiate d'un médecin, le malheureux succomba au bout de quelques minutes.

L'autre jour, le pilote Lemoigne, qui s'entraîne à Villacoublay en vue de tenter le record du monde de hauteur, a failli être victime d'un terrible accident. A 9200 mètres de hauteur, l'appareil à oxygène qui lui permettait de respirer cessa de fonctionner. L'aviateur tomba

évanoui dans la carlingue et imprima à l'appareil le mouvement de descente dans sa chute. Aussitôt, l'avion, sans direction, plongea à 400 km à l'heure. Heureusement, à l'altitude de 1500 mètres, le pilote reprit ses sens et put atterrir normalement.

Crimes et délits.

Dernièrement mourait à Moutier un ouvrier de 52 ans, du nom de M. Robert Voutaz. Comme on soupçonne que le décès est dû aux mauvais traitements infligés à la victime par son fils Ali, ce dernier a été écroué.

Un marchand de diamants de Paris se re-ant en bateau en Egypte avait confié un coffre contenant des bijoux pour 1 million de francs. Arrivé à destination, il s'aperçut que la précieuse caisse lui avait été remise vide de son contenu.

On a découvert sur le paquebot anglais «BERENGARIA» une officine de contrebande de diamants très bien organisée. Des diamants non sertis pour une somme de plusieurs millions auraient été introduits subrepticement aux Etats-Unis.

FRIBOURG

Encore une !

La Banque de dépôts et de prêts de Rue (Glâne), a déposé son bilan.

Le président du Tribunal de Romont a ajourné la déclaration de faillite et désigné la Banque populaire suisse comme curatrice de la banque en déconfiture.

Mort sur la route.

Dimanche matin, des enfants ont découvert, au bord de la route, près de Dirlaret, le corps de M. Joseph Portmann, 53 ans. Celui-ci, en rentrant chez lui, dans la soirée de samedi, était tombé. Il passa la nuit à la belle étoile et mourut de congestion.

L'agresseur de Grolley.

Le nommé Kurzo, de Fribourg, que Mlle Gendre affirme reconnaître comme étant l'auteur de l'agression dont elle fut victime, n'est pas entré encore dans la voie des aveux. Il sera traduit devant le tribunal de la Sarine.

Une belle cérémonie.

La Ville de Romont a commémoré solennellement, jeudi, le souvenir des soldats glânois morts au service de la Patrie durant la guerre et en 1918. Le Conseil d'Etat était représenté par M. Chatton. M. l'abbé Kolly, curé de Châtel et aumônier du Régiment prononça l'allocation de circonstance.

La fin d'un procès.

M. le Dr Pégaitaz, aujourd'hui aux Grisons, qui avait intenté à l'Etat de Fribourg un procès en dommages-intérêts pour une somme de 100 mille francs à cause de son internement forcé à l'Asile de Marsens pour observation vient de voir sa demande déboutée au Tribunal fédéral.

Les frais de la cause sont entièrement à la charge du recourant.

Foire suisse d'Echantillons.

Un emplacement de choix avait été envisagé pour la participation fribourgeoise à la Foire suisse d'Echantillons qui aura lieu, le printemps prochain. La réunion de dimanche dernier, à Fribourg, a constaté que le dit emplacement sera complètement occupé par les inscriptions parvenues à ce jour.

C'est pourquoi, chaque exposant inscrit ou qui désire encore s'inscrire est invité à faire parvenir son inscription définitive, avec la surface précise désirée, au prési-

dent du Comité fribourgeois, M. Muller-Chiffelle, à Fribourg, d'ici au 3 décembre prochain.

Dans la réunion de dimanche dernier, une visite fribourgeoise collective à la Foire de Bâle a été également envisagée et l'organisation de celle-ci sera prévue au moins un mois avant l'ouverture de la Foire.

Pris.

La gendarmerie de Ballaigues (Vaud), a arrêté aux Clées, dans un café, le nommé Python, 40 ans, accordéoniste. Le satyre a avoué être l'auteur du viol de la jeune fille de Donatrye, tandis qu'il nie être mêlé à l'attentat à la pudeur de Grolley. Il est incarcéré à Orbe.

Chronique de la Veveysse.

Mort d'un Garde Pontifical.

Le glas funèbre nous annonçait, jeudi, le décès de M. Ernest Berthoud, fils de Norbert, Garde-Suisse, à Rome.

Parti en septembre 1926 comme garde-pontifical, ce brave jeune homme revint en convalescence le mois dernier chez ses parents et c'est là que la mort le terrassa à l'âge de 24 ans. A sa famille en pleurs nous présentons nos condoléances émues.

La foire.

Favorisée par une superbe journée, la foire de lundi fut très fréquentée.

Le gros bétail était en bon nombre et de multiples transactions s'effectuèrent à de bons prix. Les petits porcs trouvaient facilement acquéreurs aussi, dans les prix habituels.

Les marchands forains ainsi que les cafetiers et magasins de la ville durent faire de bonnes affaires.

La gare a expédié 33 pièces de gros bétail en 8 wagons, 4 petits porcs et 2 moutons.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Hier est décédée, à La Tour-de-Trême, Mme Joséphine Ruffieux, épouse de M. Denis Ruffieux.

Agée de 58 ans, elle quitte cette terre après une carrière toute de travail et de dévouement aux siens.

Nous présentons à l'époux, aux enfants et aux familles affligées par ce deuil nos sympathiques condoléances.

Terrible accident.

Une tragédie rapide vient de jeter dans le deuil un honnête foyer de notre ville.

La petite Marie-Rose Von Däniken, fille aînée de M. Von Däniken, ouvrier-mécanicien à Bulle, a trouvé la mort, vendredi à midi, en jouant près de son domicile. Une lourde caisse à gravier était appuyée contre le mur de la ferme. Sans doute la pauvre vrette voulut-elle grimper sur l'engin, qui se retourna et tomba sur elle, l'aplatissant dans la boue.

La jeune mère était depuis un certain temps à la recherche de son enfant, lorsqu'elle aperçut sous la caisse renversée un bout de vêtement rouge qui ressortait du cadre. Aussitôt elle souleva le pesant instrument et aperçut la petite Marie-Rose écrasée, la figure tuméfiée et ne donnant plus signe de vie.

On s'imagine la douleur de la pauvre femme à cette vue. M. et Mme Raymond Moret, ainsi que des voisins accoururent aux cris poussés par l'infortunée, relevèrent la victime, qui gisait à la face contre terre, étouffée dans la boue. M. le Dr Perroulaz, aussitôt appelé, essaya de pratiquer, mais en vain, la respiration artificielle. La mort avait fait son œuvre.

Tandis que voisins et passants examinaient l'endroit où venait de se dérouler le drame, le père de la victime rentrait du travail, ne sachant rien. Terrible arrivée au logis, devant le cadavre d'une enfant chérie, intelligente et jolie à souhait.

Les recherches.

C'est seulement dans la soirée de mardi qu'on téléphona de l'hospice du Grand-Saint-Bernard à l'hôtel Napoléon à Bourg-Saint-Pierre pour s'informer des voyageurs dont les bagages étaient arrivés et qui avaient retenu des chambres pour la veille. A la cantine de Proz où ils auraient pu s'arrêter, on ne les avait pas vus davantage. Il était bien tard pour se mettre en campagne. Cependant on organisa une équipe de guides composée des frères Omer et Jules Menoud, de Pierre Mallet, de Victor Bontemps et de Charles Corsaz, qui, le soir même, quitta Bourg-Saint-Pierre et gagna le chalet d'Amont. Le lendemain, mercredi, les recherches commencèrent sur les deux faces du Velan, par le glacier de Valsorey et par celui de Proz, car de l'hospice, était partie une caravane de secours dirigée par le chanoine Sonnier, bien connu dans toute notre région. Elle emmenait deux ou trois des meilleurs chiens dressés à ces combats de la montagne.

Cependant la journée entière se passa sans aucun résultat. Les guides fouillèrent en vain les crevasses du glacier de Valsorey et les parois du mont de la Gouille et les religieux, après avoir remonté le glacier de Proz, prirent par le plus court et explorèrent inutilement les rochers où un accident est moins apparent que sur une pente de neige. Ne relevant aucune trace, ils obliquèrent sur l'aiguille du Velan. Malgré la fatigue, ne voulant pas renoncer à leur noble entreprise, ils bivouaquèrent à près de trois mille mètres d'altitude.

Ce n'est que le lendemain, jeudi, qu'en reprenant leurs recherches par le col de Mouleina et en suivant l'arête, ils virent enfin leurs efforts couronnés de succès.

Les voilà !

Sur l'arête qui suivait, le père Sonnier remarqua tout à coup un fêchissement provoqué

Cette mort dramatique a jeté la consternation au sein de la population bulloise où le jeune foyer atteint dans ses affections les plus intimes ne compte que des amis. La sympathie de tous va aux malheureux parents si cruellement éprouvés. Qu'elle soit au moins un baume à leur immense douleur.

Nous présentons à notre tour à M. Von Däniken, à son épouse et aux familles frappées par ce deuil l'expression de nos condoléances émues.

L'incendie de Romanens.

L'auteur de l'incendie de Romanens dont nous annoncions jeudi l'arrestation est le propriétaire même du bâtiment, M. G., qui s'est laissé aller à cet acte de désespoir à la suite du mauvais état de ses affaires.

Il a fait des aveux complets. On a cependant des doutes sur le degré de responsabilité du coupable, qui sera examiné.

Dans l'élevage.

On a expédié hier de Bulle un wagon comprenant quatre vaches et deux génisses de la race noire à la Mayenne, en France. Ce bétail de tout premier choix a été acheté par un éleveur français accompagné de M. Mossu, député à Broc.

Mardi, un marchand de bétail d'Aarau a également effectué des achats de bétail noir destiné aux Etats-Unis. Le fils de cet éleveur va lui-même s'établir dans le Wisconsin où il mettra sur pied une grande exploitation agricole. Il emmènera avec lui 18 pièces de bétail.

On annonce encore la prochaine arrivée de douze délégués de la Fédération des syndicats d'élevage de l'Auxois, qui visiteront nos plus belles étables pour y effectuer des achats dans les deux races.

Le marché.

Le marché de jeudi a été très fréquenté, étant donné la saison.

Les légumes et les fruits étaient particulièrement nombreux et une légère baisse a été constatée dans l'écoulement de ces produits. Les pommes de terre se sont vendues fr. 1.80-2.40 la mesure ; les pommes et les poires fr. 1.60-2.80 ; les choux 20 à 50 ct. la tête. Bon nombre de paysans durent ramener une partie de leur marchandise.

Le prix des veaux de choix est de fr. 2.-2.30. Il y en avait beaucoup et les transactions ont été plutôt pénibles. Les porcelets gardent leurs prix. L'écoulement des sujets de moyenne grandeur s'est effectué avec peine et l'on pouvait se payer des « cinquante kilos » à 60 ou 65 fr.

Les œufs se sont vendus fr. 3.70-3.80 la douzaine.

Avis.

Les abonnés à l'eau de Charmey de la commune de Bulle sont informés que le service de distribution sera interrompu, sur les réseaux de Broc, La Tour, Bulle, Riaz et Echarlens, le dimanche 25 courant, à partir de 5 h. du matin.

On est prié de faire ses réserves avant l'arrêt.

Le Service des Eaux.

Echappé belle !

Hier, à Neirivue, le laitier de Château-d'Oex passait avec son automobile lorsqu'un moment précis où la machine se trouvait en face d'une pile de planches, celle-ci s'abattit avec fracas devant le véhicule, dont les glaces volèrent en éclat et qui fut abîmé.

Par un providentiel hasard, l'occupant n'a aucun mal. L'automobile a été remorquée jusqu'à Bulle où elle sera remise en état.

par de récents éboulis. Si les touristes avaient été entraînés sur le versant italien, nul doute qu'ils n'eussent roulé jusqu'au fond de l'abîme. Mais le versant suisse, nous l'avons dit, a moins de pente. Et, en effet, le religieux, se penchant, aperçut à deux cents mètres au-dessous de lui, retenues par une saillie de rocher, deux formes humaines, l'une couchée, l'autre semblait agenouillée et qui levait les mains dans un geste d'imploration. Il cria pour les informer de sa présence et pour les rassurer, mais aucun son ne lui parvint en réponse.

La caravane s'était munie de longues cordes. On put descendre jusqu'aux deux victimes, au prix d'efforts prodigieux, car les anfractuosités manquaient et il fallait éviter les chutes de pierres. Le palier qui leur servait de refuge était comme un étroit balcon d'où il leur aurait été aussi impossible de descendre que de remonter.

L'homme était déjà froid, mais la femme vivait. Après trois jours et trois nuits passés dans d'atroces souffrances, et sans nourriture, on jugera de l'état de dépression physique et morale de la malheureuse. Le chanoine Sonnier parvint à la reconforter en lui faisant avaler quelques gouttes d'eau et de rhum, mais elle ne put absorber aucun aliment. Elle était encore attachée à son compagnon. On la détacha et, abandonnant le cadavre, on s'occupa du sauvetage de la survivante. Il n'y avait pas de temps à perdre et la tâche était difficile, car la corde lui causait un véritable martyre et elle-même était trop faible pour fournir le moindre secours. Enfin, on parvint à l'arête. De là, il fallut chercher un emplacement à l'abri où l'on pût la déposer et lui donner les premiers soins. A peine installée, elle prit une première syncope et l'on crut qu'elle allait passer. Cependant le père Sonnier réussissait à lui préparer une tasse de bouillon chaud dont elle put absorber deux ou trois gorgées. (A suivre).

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

La Neige sur les Pas

par **Henry BORDEAUX**
de l'Académie Française.

Le joyeux départ.

Samedi soir, 8 juillet, arrivaient à Bourg-Saint-Pierre, venant de la vallée de Chamonix par le nouveau chemin de fer du Châtelard, deux voyageurs qui descendirent à l'Hôtel Napoléon où ils s'inscrivirent sous les noms de M. et Mme Noirant. Ils étaient en tenue d'alpinistes, bécots, sacs tyroliens, bandes molletières. Le dimanche ils assistèrent à la messe dans la vieille église, et, à la sortie, ils paraissaient fort intéressés par les coiffes des femmes et par les costumes du pays.

Après avoir consulté leur hôte sur les difficultés de l'ascension qu'ils projetaient, ils demandèrent qu'on expédiât leurs gros bagages à l'hospice du Grand-Saint-Bernard où ils comptaient parvenir lundi soir pour continuer de là leur route vers la vallée d'Aoste, et ils ne gardèrent avec eux que les diverses parties de leur équipement, sacs, gourdes, lunettes, piolets, etc. Leur plan était d'atteindre le Velan par le glacier de Valsorey pour redescendre de l'autre côté sur la cantine de Proz.

Tous les alpinistes du canton du Valais savent que si l'ascension du Velan — d'où la vue est incomparable — est assez difficile, elle n'est pas dangereuse, pourvu que l'on consente à prendre quelques précautions, et il serait déplorable de penser que la catastrophe qui vient

de se produire pourrait avoir pour résultat de nuire à nos sports de montagne et de diminuer le nombre de nos visiteurs. Un guide est utile et même nécessaire pour la traversée du Velan, et il y en a d'excellents à Bourg-Saint-Pierre. Le glacier de Valsorey est très crevassé et dans sa partie supérieure il réclame une escalade. Enfin la descente sur le glacier de Proz est particulièrement mauvaise. Il faut suivre une arête qui est un composé de pierres superposées, brisées, sans fixité. Sans cesse elles menacent de rouler dans l'abîme. Du côté de l'Italie, l'à pic est formidable. Sur le versant suisse, la pente est moins rapide, mais néanmoins assez forte. Des touristes aguerris préfèrent même passer cette arête à califourchon.

En vain l'hôtelier du « Napoléon » dont la prudence est bien connue dissuada-t-il ses clients d'entreprendre seuls cette excursion. Ils se moquaient de ses craintes. Ils se montraient confiants dans le succès, sûrs d'eux-mêmes, insouciant et gais. Pour une raison ou pour une autre, ils désiraient être seuls.

Dans l'après-midi de dimanche ils montèrent tout tranquillement aux chalets d'Amont qui sont à deux heures de Saint-Pierre. Ils mangèrent de bon appétit de la soupe, des œufs et de la viande froide qu'ils avaient emportée. Cependant ils réservaient pour le lendemain un poulet et quelques autres provisions.

Le lendemain, à deux ou trois heures du matin, avant le jour, ils se mirent en marche. Un petit berger, Augustin Bolley, dit Tintin, leur indiqua la cheminée qu'on prend au sommet de la moraine, à l'est du glacier de Valsorey. Il les laissa un peu au delà de la paroi rocheuse du mont de la Gouille. Là, les deux touristes lui dirent adieu, après lui avoir donné une pièce de cinq francs. Il fut le dernier qui les vit avant l'accident ; personne ne les rencontra dans la montagne.

atique a jeté la conster-
a population bulloise où
nt dans ses affections les
mpte que des amis. La
va aux malheureux par-
t éprouvés. Qu'elle soit
ne à leur immense dou-

à notre tour à M. Von
use et aux familles frap-
l'expression de nos con-

de Romanens.
endie de Romanens dont
audi l'arrestation est le
du bâtiment, M. G., qui
à cet acte de désespoir à
s état de ses affaires.
ux complets. On a cepen-
r le degré de responsabi-
ui sera examiné.

l'élevage.
er de Bulle un wagon
vaches et deux génisses
la Mayenne, en France.
remier choix a été acheté
nçais accompagné de M.
roc.
and de bétail d'Aarau a
des achats de bétail noir
Unis. Le fils de cet éle-
s'établir dans le Wisconsin
ped une grande ex-
Il emmènera avec lui 18

re la prochaine arrivée de
la Fédération des synd-
l'Auxois, qui visiteront
bles pour y effectuer des
ux races.

marché.
marché a été très fréquenté,
ison.
les fruits étaient particu-
et une légère baisse a
l'écoulement de ces pro-
de terre se sont vendues
sûre ; les pommes et les
; les choux 20 à 50 ct. la
de paysans durent rame-
leur marchandise.
ux de choix est de fr.
avait beaucoup et les
t plutôt pénibles. Les
leurs prix. L'écoulement
et l'on pouvait se payer
los à 60 ou 65 fr.
nt vendus fr. 3.70-3.80 la

Aviss.
eau de Charmey de la
sont informés que le ser-
on sera interrompu, sur
ce, La Tour, Bulle, Riaz et
anche 25 courant, à partir
faire ses réserves avant

ppé belle !
e, le laitier de Château-
son automobile lorsqu'en
la machine se trouvait en
e planches, celle-ci s'abat-
vant le véhicule, dont les
éclat et qui fut abimé.
ntiel hasard, l'occupant n'a
omobile a été remorquée
elle sera remise en état.

ulis. Si les touristes avaient
e versant italien, nul doute
le jusqu'au fond de l'abime-
se, nous l'avons dit, a moins
et, le religieux, se penchant,
ts mètres au-dessous de lui,
uillie de rocher, deux formes
achée, l'autre semblait age-
ait les mains dans un geste
ia pour les informer de sa
rassurer, mais aucun son ne
se.

il munie de longues cordes.
usqu'aux deux victimes, au
ieux, car les anfractuosités
lait éviter les chutes de pier-
leur servait de refuge était
alcon d'où il leur aurait été
descendre que de remonter.
jà froid, mais la femme vi-
ars et trois nuits passés dans
s, et sans nourriture, on ju-
pression physique et morale
Le chanoine Sonnier parvint
lui faisant avaler quelques
rhum, mais elle ne put ab-
nt. Elle était encore attachée
n la détache et, abandonnant
upa du sauvetage de la sur-
t pas de temps à perdre et
sile, car la corde lui causait
e et elle-même était trop fai-
le moindre secours. Enfin,
e. De là, il fallut chercher
l'abri où l'on pût la déposer
e première syncope et l'on
asser. Cependant le père Son-
ni préparer une tasse de
t elle put absorber deux ou
(A suivre).

**„On connaît l'arbre à ses fruits“, di-
sent les organes conservateurs. On
reconnait donc une société, aux œu-
res qu'elle produit. Or, le parti ra-
dical-démocratique conduit les desti-
nées helvétiques depuis quatre-vingts
ans. La Suisse n'est-elle pas bien gou-
vernée sous ce régime ?**

Thé chinois. — Vente chinoise.
Tel est bien le titre qui convient au thé-
vente qui aura lieu dimanche prochain, à
partir de 2 heures, dans les locaux de l'E-
cole ménagère. D'abord on y verra un ou
plusieurs authentiques Chinois de l'Uni-
versité de Fribourg. Ensuite, le but est de
venir au secours des étudiants chinois et de
les soustraire aux organisations antichré-
tiennes qui les accaparent quand ils vien-
nent en Europe. Enfin, et surtout, une bon-
ne partie des objets mis en vente et même
une bonne partie des consommations seront
importés directement de Chine. Tels les ser-
vices à thé, les vases à fleurs, boîtes, pla-
teaux, lampions, robes de chambres bro-
dées, pyjamas, tissus, biscuits. — Evidem-
ment on retrouvera aussi dans les comp-
toirs des articles de chez nous, confection-
nés par des mains charitables de Bulle
(articles pour bébés, napperons, mouchoirs
fins, pochettes, etc.), mais l'essentiel sera
chinois.
Venez et vous verrez.

Nos routes.
On nous communique :
Afin de donner suite à une réclamation
des Autobus C. E. G., divers projets ont
été déposés pour la rectification du tronçon
de route Echaliens-Marsens. La route sera
très probablement abaissée et dotée de re-
fuges pour permettre les croisements. Un
autre projet consiste à construire une route
cantonale directe de Vuippens à Riaz, par
Marsens. Vu le coût très élevé d'une telle
entreprise, on se ralliera très probablement
à la première idée. L'intensité et les dan-
gers de la circulation actuelle imposent
cette utile rectification.

Les nombreux automobilistes que les af-
faires appellent dans cette contrée appren-
dront cette future amélioration avec plaisir
et n'auront plus, par la suite, le désagrè-
ment de reculer de quelque cent mètres
pour faire place au premier engagé à l'ex-
trémité du chemin.

Match de billard.
Un concours original de billard a été or-
ganisé à l'Hôtel de Ville de Bulle. Un prix
sera attribué aux dix vainqueurs de l'élé-
gant tournoi. La partie a commencé hier
après-midi et se prolongera durant une
quinzaine de jours.

Un certain nombre de concurrents se sont
déjà mesurés.
A l'Institut Duvillard.
Le public n'oublie point que les représen-
tations de l'Institut Duvillard ont lieu encore de-
main, 25 novembre, et le 2 décembre.

Par le soin avec lequel elles furent préparées
et le charme avec lequel elles sont présentées,
elles constituent certainement une attraction de
bienfaisance de premier ordre.

**Concert de la „Caecilia“
de Châtel-St-Denis.**
On nous écrit :
A notre époque de matérialisme à ou-
vrance, de vitesse, de progrès mécanique,
de trépidation, il est frappant et est doux
de constater combien on a gardé, dans no-
tre pays, l'amour du chant individuel ou col-
lectif. Source des joies les plus saines, ma-
nifestation spontanée et compagne insépa-
rable de toute réunion, de toute fête, des
actes les plus menus comme les plus so-
lennels de notre vie, la chanson fleurit en-
core chez nous plus vivace que jamais, et
le bruit des autos et l'emprise des villes
n'a pas encore étouffé ce besoin que nous
avons de nous exprimer en musique.

« Un peuple qui chante est un peuple
sain... » Certes et nous ne pouvons que
louer le programme du concert que donne
la « Caecilia » de Châtel à la Maison des
Oeuvres les dimanches 25 novembre et 2
décembre à 3 h. 15 et 8 h. 15.

Chants spirituels, chants populaires, c'est
un vrai répertoire de chants incomparable-
ment variés qui nous est offert.
Chose plus rare, la plupart de ces chan-
sons seront présentées à 3 ou 4 voix de
femmes sans accompagnement, ce qui sup-
pose un travail beaucoup plus ardu et plus
original. La présence de Monsieur Carlo
Boller, le violoniste bien connu à Fribourg
où il a joué autrefois — maintenant chef
d'orchestre à Paris — nous a valu une pré-
paration que l'on rencontre rarement chez
des sociétés composées d'amateurs. M. Bol-
ler jouera au cours du concert une sonate
de Haendel, avec Mlle Huwiler au piano.

Mentionnons en outre un Prologue patois
dû à notre savoureux conteur gruyère Tobie,
une opérette alsacienne d'Offenbach,
très drôle de texte et de musique et une
innovation très heureuse : les chants patois
seront entendus dans l'atmosphère qui leur
convient le mieux : avec des vues de la
Gruyère et de haute montagne projetées sur
l'écran pendant l'exécution.

Nous ne pouvons que recommander cha-
loureusement une audition aussi musicale
que bien de « chez nous ».

Aux producteurs de blé.
Le Syndicat agricole de la Gruyère avise
que les dernières livraisons de blé auront
lieu dans un mois. Après cette date, il n'en
sera plus accepté.

Guerre à la poussière.
Dès samedi 24 novembre, des démon-
strations seront faites à domicile au moyen de
l'aspirateur de poussière Cadillac. Ces dé-
monstrations sont absolument gratuites et
elles n'engagent aucunement les personnes
qui les demandent.

Les personnes qui désirent voir chez el-
les le fonctionnement de cet appareil sont
priées de s'annoncer immédiatement à la
Société Electrique de Bulle.

Chez les gyms brocois.
Demain en matinée et en soirée ainsi que le
samedi soir 1 décembre auront lieu à Broc les
manifestations annuelles de la Section fédérale
de gymnastique.

On sait avec quel soin les gymnastes du
« grand village » préparent leurs productions et
avec quelle perfection ils aiment à se présenter
sur la scène.

Aussi le public des grands-jours ne manquera-
t-il point de porter sa sympathie à la belle
phalange des gymnastes. Ajoutons que certaines
nouvelautés embelliront encore le programme.

Au tour de la Pédale.
Ce soir a lieu fête récréative annuelle de la
Pédale.
Demain, 25 novembre, nos « as » du guidon
auront leur lot. Le pavillon des lots est parti-
culièrement bien assorti et la « surprise » don-
nera satisfaction à celui qui en sera l'heureux
gagnant.
Les amis du cycle ne manqueront point cette
occasion de marquer leur sympathie aux cou-
reurs bullois.

Activité industrielle.
La scierie Nestlé S. A., à La Tour, va reprendre
son activité grâce à l'énergie déployée par M.
F. Peyraud, directeur.
Un précieux gagne-pain qui renaît dans la ré-
gion.

Chez les sourds-muets.
Nous recevons un appel en faveur de l'Oeuvre
des sourds-muets. Nous publierons ce document
dans notre prochain numéro.

En marge de la vie bulloise...
La chanson donne du courage
pour calmer l'ennui du chemin...
Nos aimables « Fribourgeoises » vont
monter bientôt sur la scène.
Elles ont décidé de renoncer à la forme
traditionnelle de leur manifestation an-
nuelle. Ou plutôt la « Caecilia » semble
heureusement tentée de créer une tradi-
tion nouvelle, suivant laquelle il nous sera
octroyé d'entendre au moins une ou deux
fois par année les plus beaux chants du
pays, interprétés par de charmantes et
joyeuses jeunes filles de chez nous.

C'est à deux mains que nous applaudis-
sons à l'intelligente et patriotique décision
des chanteuses bulloises. Et c'est avec la
plus vive impatience que nous attendons le
jour tout proche de leur soirée. Ah ! les
romances délicieuses, les agrestes mélo-
dies, les berceuses tranquilles, les ritour-
nelles malicieuses, toutes ces chansons
nées de notre terre, combien nous les
compréons et combien nous les aimons !
Il semble qu'un lambeau de notre vie soit
extériorisé en elles.

Dans le chemin hérissé d'épines qu'il
faut parcourir tous les jours, il fait bien
s'échapper de temps en temps une
éclatante ou les yeux de l'âme et de l'es-
prit jettent jusque vers l'infini leur regard
profond ! La vie est souvent meurtrière : la
chanson guérit les blessures. Et puis, c'est
toute l'âme du pays que l'on sent frémir
dans les paroles savoureuses qu'envelop-
pent de tendres mélodies.

Un peuple qui chante est un peuple heu-
reux. Oui, mais c'est aussi un peuple sain
que celui qui connaît encore le langage di-
vin de la musique et qui sait l'appliquer à
ses traditions, à son idéal et à ses plus no-
bles aspirations.

Ah ! combien la pensée ne tressaille-t-
elle pas à s'envoler avec les mélodies ai-
lées vers les éternels espaces de l'infini !
Combien les cœurs bien nés ne frémissent-
ils pas à se communiquer en silence dans
la langue féerique de la musique.
C'est comme une rosée surnaturelle qui
vous descend dans l'être, comme une sen-

sation d'au-delà qui vous invite aux festins
éternels.
Après, la vie quotidienne s'enjolive d'une
lumière inconnue : C'est le rayonne-
ment des chansons parfumées qui vous a
suivis au logis !
O chansons aimées, déjà dans nos cœurs
l'âme du pays se réveille. Nous vous atten-
dons, bientôt. P.

**LA BALOISE, Compagnie d'Assu-
rances sur la vie, à Bâle.**
Ainsi qu'on nous l'indique, le montant du
portefeuille d'assurances de capitaux en
cours de cette Compagnie a dépassé 1 mil-
liard de francs suisses à fin octobre der-
nier.

Ce fait est une preuve indubitable non
seulement de la diffusion qu'a prise l'idée
d'assurance sur la vie en général, mais aus-
si de la grande confiance dont jouit la Ba-
loise-Vie dans toutes les classes de notre
population.

Dernière Heure
Une nouvelle et violente tempête sévit sur
Londres et les côtes de l'Angleterre. A Hull, un
enfant a été tué. Partout, les arbres sont couchés,
les cheminées et les toits fauchés. Sur mer,
de nombreux bateaux sont en péril et deman-
dent du secours.
— A Travers (Neuchâtel), un jeune bûcheron
de 17 ans, qui s'était enivré en buvant plus d'un
litre d'alcool avec un ami, a succombé à l'into-
xication aiguë due à la boisson.

Monsieur Denis RUFFIEUX ; Mademoiselle
Marie RUFFIEUX ; Monsieur et Madame Jo-
seph RUFFIEUX-BAPST et leurs enfants ; Ma-
dame et Monsieur Charles CLEMENT-RUF-
FIEUX et leurs enfants ; Mademoiselle José-
phine SEYDOUX, tous aux Granges (La Tour-
de-Trême.) Les familles DAFFLON, BUSSARD,
DROUX, SEYDOUX, PITTET, RUFFIEUX, PI-
NATON, à La Tour-de-Trême, Bulle, Broc,
Echaliens, Gruyères, Grattavache, ainsi que leur
nombreuse parenté ont la douleur de faire part
de la perte cruelle et irréparable qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de

Madame Joséphine RUFFIEUX
née DAFFLON
leur très chère épouse, mère, belle-mère, grand-
mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine en-
levée à leur affection le 23 novembre, à l'âge de
58 ans, munie des secours de la religion.
L'ensevelissement aura lieu lundi 26 novem-
bre à 9 h. 30, à La Tour-de-Trême.
R. I. P.
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

**„La Gruyère“ est en-
voyée gratuitement d'ici
au 31 décembre pro-
chain à tout nouvel
abonné pour 1929.**

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

BROC - Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville - BROC
Dimanche 25 novembre. - Samedi 1^{er} décembre 1928.

**GRANDES
Soirées de Gymnastique**

organisées par la
Section de Gymnastique de Broc.
PRIX DES PLACES : Dimanche matinée, prix unique de 1 fr. 10.
Dimanche soirée et samedi soirée : Places numérotées 2 fr.
Premières 1 fr. 50 ; Secondes 1 fr. 10 ; Enfants 1/2 place.

Dimanche 25 novembre, dès 2 h.
CONCERT

dans la grande salle de l'
Hôtel des Halles, Bulle.

**A VENDRE
une SCIERIE-CAISSERIE-BATTEUSE**
en plein rapport, située dans la Vevoyse et à proximité d'une route
cantonale et d'une gare, comprenant multiple, battante, 3 circulaires,
grand ruban, etc. Force hydraulique et électrique. Affaire intéressante.
Prix avantageux.
S'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, BULLE.

Vente juridique d'immeubles
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères pu-
bliques, mercredi 28 novembre 1928, à 2 h. du
jour, dans une salle particulière du Café Gruyère, à
MORLON, les immeubles, art. 886, 887, 888, 519b, 922, 519ab,
524, 923 et 924, comprenant habitation, grange, écurie, remise
et terrain de 484 perches, appartenant à Mme Constance
GAVILLET, née Grandjean.
Bulle, le 23 novembre 1928.

Dimanche 2 décembre à 8 h. 1/2.
Salle de l'Hôtel des Alpes, BULLE

Grand Concert

donné par
MM. José CARUANA, violoncelliste de Paris et Georges PI-
LEUR, pianiste-compositeur de Genève et Mlle Tilly MARGOT,
cantatrice.

PRIX DES PLACES : 3 fr. et 2 fr. 30.

**Aspirateur
de poussière
CADILLAC**

le plus pratique. Démonstration gratuite.
DIMANCHE 25 NOVEMBRE 1928, à 2 h. 30 et 7 h. 30
GRAND LOTO

organisé par la PAROISSE DE LA-JOUX
en faveur du chauffage de l'église.
— Nombreux et beaux lots. —

Mademoiselle Marie PASQUIER
diplômée de l'Ecole Guerre, Paris-Genève
informe le public de Bulle et des environs qu'elle reprendra ses
cours de coupe et couture pratique
pour Dames et enfants.
Ces cours auront lieu : à BULLE, le mardi soir ;
à VUADENS, le vendredi après midi.
Prière de s'inscrire à BULLE, route de Morlon ; à VUA-
DENS, à l'Ecole ménagère.

AVIS

Les abonnés à l'eau de Charmey de la com-
mune de Bulle sont informés que le service de distri-
bution sera interrompu sur les réseaux de Broc,
La Tour, Bulle, Riaz et Echaliens, le diman-
che 25 courant, à partir de 5 heures du matin.
On est prié de faire ses réserves avant l'arrêt.
Bulle, le 21 novembre 1928.

Le Service des Eaux.

**SALON DE MODES
M^{me} Jeanne GLASSON**
Au II^{me} Etage de la Maison Pinaton
RABAIS
sur les Chapeaux d'Hiver.
DEUIL RÉPARATIONS

On cherche
pour la France (Nord)
deux vachers
sobres et sérieux, pour étable
modèle.
S'adresser à l'Agence Agri-
cole A. & G. BARRAS, Bulle.

A retenir...
Il y a a bitter et bitter, mais il n'y
a qu'un „DIABLERETS“. P. 104 L.
PHARMACIE d'OFFICE
Dimanche 25 novembre
Pharmacie du Cheval-Blanc.



LA BALOISE
Compagnie d'Assurances sur la vie
Fondée en 1864.
Direction à Bâle: Albananlage, 7.

Développement de son portefeuille d'assurances sur la vie pendant les 30 dernières années :

1898 : 109,144,789
1908 : 264,287,785
1918 : 410,785,962

A fin octobre

1928 : 1 MILLIARD
de francs suisses.

Garantissez également votre avenir et celui de votre famille par la conclusion d'une assurance sur la vie à des conditions très avantageuses.

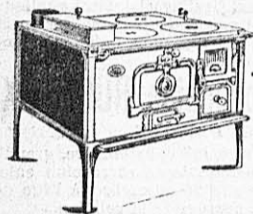
P. 15,535 F.

Agent général pour le Canton de Fribourg :

Max DOUSSE, Avenue Tivoli, 4, FRIBOURG.

Entreprise de Serrurerie en tous genres.

Fumisterie.



E. SCHINDLER

Tél. 148. - BULLE - Tél. 148.

Spécialités :

Potagers en fer forgé
de toutes dimensions.

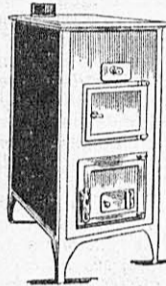
Solidité et fonctionnement parfait.
Longue expérience dans la fabrication.

Fourneaux en catelles.

Grand choix en magasin.

Fourneaux en tôle garnie.

Concessionnaire des calorifères Junker-Ruh.



FR. SAUTER S.A. BÂLE

POMMES DE TERRE

de belle qualité, triées
blanches ou rouges

A VENDRE

— Envoi franco —

Syndicat Agricole de la Gruyère
à BULLE.

Vente de domaine.

Le mercredi 28 oct., dès 14 h., en une salle particulière de l'Hôtel du Lion-d'Or, à Avry-dev.-Pont, M. Jules Uldry exposera en vente, par voie d'enchères publiques, le domaine qu'il possède au dit lieu, de la contenance de 13 poses d'excellent terrain. Les mises auront lieu par bloc et par lots.

Pour visiter, s'adresser au susnommé et pour tous renseignements à J. Bosson, agence immobilière, BULLE.



WIEDMER FILS S.A.
MANUFACTURE DE TABACS
WASEN 1/2

TAXIS

noces et baptêmes.
TÉLÉPHONEZ AU
N° 306
GARAGE MODERNE
Service jour et nuit.
— Prix modérés —
A. LUTHY, BULLE.

Le véritable THRICHOGÈNE
synthèse de tout ce que l'on peut
tirer de la nature pour les soins
des cheveux est en vente chez
M. GROSS, salon de coiffure,
BULLE.
M. Imhof, salon de coiff., Broc.
M. Chapaley, salon de coiffure,
Charmey. P. 20188 F.

CERCUEILS

et
COURONNES
M. Albert Blain-Rime
Rue de Gruyères, Tél. 174
— BULLE —
Agent des Pompes Funèbres
générales de Lausanne
et de Fribourg. P. 20161 F

A VENDRE

en ville de Bulle,

une jolie maison neuve

très bien construite, comprenant
3 logements de 4 chambres, 3
grandes caves, atelier pouvant
servir de garage, grand jardin,
etc. Affaire avantageuse.

S'adresser à J. Bosson, a-
gence immobilière, Bulle.

A VENDRE

2 tables bois dur, dont une à
rallonge, chaises, un lit, un
canapé, potager, le tout à
l'état de neuf.

S'adresser à Aug. Morand,
BROC.

Ménage tranquille

cherche à louer pour date à
convenir appartement de 3 ou
4 chambres, cuisine et dépendan-
ces.

S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 2080 B.

Soumission

Les Etablissements
de Marsens mettent en
soumission la fourniture
et la pose de la

**menuiserie intérieure
de leur nouvelle cons-
truction.**

Les plans et avant-métrés
sont à la disposition des inté-
ressés chez l'Administration, à
MARSENS, où les soumissions
doivent être déposées sous pli
fermé, avec la suscription Me-
nuiserie intérieure, jusqu'au 29
novembre 1928, à 6
heures du soir.

L'Administrateur.

On cherche

un ouvrier serrurier

capable, ou un bon forgeron,
ainsi que 2 manœuvres habi-
lés pour aider à ce dernier.

S'adresser par écrit, sous P.
2090 B., à Publicitas Bulle.

A vendre

10 à 12.000 plede de foin
à consommer sur place

S'adresser à M. Antoine
CONUS, à Sommentier.

Comme votre Liselotte a bonne
mine depuis quelque temps et
comme elle est devenue forte !
Depuis qu'elle mange journalie-
ment de la soupe



ou porridge, elle n'a plus jamais
été malade.

En vente partout au prix de 85
ct. le paquet.
Fabricant: Maltérie Vilmergen.

A vendre

pour cause cessation agence,

voiture torpédo

4 pl., 1^{re} marque française, n'ayant
jamais roulé, à céder au prix d'a-
gence. Ecrire Garage Central,
Château-d'Oex. P. 28081 L

MANTEAU

réelle occasion pour homme d'un
certain âge, en très beau drap
noir; n'a été porté que quelques
fois.

S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 7765 B.

A VENDRE

un cheval

de 2 ans ou une JUMENT d'un
certain âge.

S'adres. à Gaspard Jollet,
La Tour.



Pour ton anniversaire

Tu m'as fait un superbe gâteau pour mon
anniversaire, et c'est un grand plaisir, car
l'âge n'empêche pas d'être encore gour-
mand. Mais d'ailleurs, ma chère, voici long-
temps que, même sans gâteau, tu combles
ma gourmandise... parce que tu me fais
un café délicieux. Je me demande d'où
peut bien provenir semblable merveille?

— Mais, cher papa, je ne suis pas une sor-
cière, et je ne me ruine pas non plus en
achetant un café exceptionnel. C'est bien
plus simple. Je mélange à mon café ordi-
naire de la chicorée Arome, tu dois le de-
viner, tu m'as souvent vue avec des pa-
quets bleus et blancs. C'est ainsi que
tu trouves mon café doux, onctueux
et toujours le même.

— Ah! Ah! ma chère, je com-
prends, maintenant... Et grâce
à la chicorée Arome, en buvant
mon café, j'ai l'impression de
fêter tous les jours mon anni-
versaire.

Helvetia Langenthal



A6a

HERNIE

Quel que soit son métier, le hernieux
travaille sans crainte, ni fati-
gue, quand sa hernie est intégralement
contenue et réduite par le bandage fa-
briqué spécialement pour chaque cas
dans mon atelier.

H. PARIL

bandagiste

FRIBOURG, 8, Rue de Lausanne, 8.

Spécialiste herniaire.

Soul fabricant dans le canton.



P. 20089 F.

Représentations théâtrales

dans la grande halle chauffée de
l'Institut Duvillard, EPAGNY

Dimanches 25 novembre et 2 décembre, à 15 h. précises.

PROGRAMME :

Ronde des Jupons, par Daleroze.

Vers le Bonheur, drame en 3 actes.

La Chambre N° 13, comédie bouffe en 1 acte.

Roses et Papillons, ballet.

Prix des places : Réservées fr. 2.—, Premières fr. 1.50, Se-
condes fr. 1.—, enfants 50 ct.

Dimanche 25 novembre

Cassée-Concert

au Lion-d'Or, à la ROCHE.

Invitation cordiale.

Le tenancier : M. RISSÉ.

Dimanche 25 novembre

HOTEL DE LA TOUR
CHATEL-SUR-MONTSALVENS

Cassée-Concert

Invitation cordiale.

J. GENDRE.

Vente d'immeubles.

On offre à vendre par voie de soumission, à RUEYRES-
TREFAYES

un beau domaine avec maison d'habitation
grange, écurie en excellent état; terrain de toute première qua-
lité, 9 poses. — Entrée en jouissance à convenir.

Pour tous renseignements, s'adresser au notaire DOUS-
SE, à BULLE, où les conditions de vente et l'extrait du Re-
gistre foncier peuvent être consultés.

Les soumissions sont à déposer en l'Etude du notaire, jusqu'au
30 novembre prochain.

Bulle, le 20 novembre 1928.

Par ordre : DOUSSE R., notaire.